



**Adoptées
à l'AG 2016**

Ensemble, agir, grandir, transformer

Les EEDF portent l'ambition éducative de contribuer à la formation de citoyens éclairés, engagés, libres de leurs choix et capables d'agir, vecteurs de transformation sociale. Ces aspirations sont formalisées dans notre projet éducatif, qui fait le lien entre éducation populaire et scoutisme laïque.

En choisissant nos orientations nationales, nous regardons la société dans laquelle nous agissons

La crise économique qui dure accentue la précarité, ainsi que les strates et les inégalités sociales ; un enfant sur cinq est en situation de pauvreté monétaire en France¹ ; les jeunes aussi sont directement impactés (24 % des jeunes actifs de 15 – 24 ans sont au chômage², les autres, qui sont encore en études ou en formation, ressentent de l'inquiétude quant à leur insertion socio-professionnelle). L'avenir leur paraît incertain et la peur du déclassement est prégnante³.

Des études montrent que sous sa forme conventionnelle, la politique intéresse peu la majorité des jeunes (61 % d'abstention des 18 – 24 ans aux dernières élections municipales). Et pourtant, de nouvelles formes d'implication et de pratiques citoyennes apparaissent dans la société, ainsi que de nouvelles formes d'échanges et de partages, notamment grâce au numérique. Les jeunes y participent largement.

De plus en plus, et notamment après les attentats de l'année 2015, nous vivons dans une société qui peut être tentée par le repli sur soi, le rejet de l'autre. Le nombre de migrants et de réfugiés augmente de manière considérable dans le monde. Dans ce contexte, les jeunes manifestent une envie d'implication sociale – voire altruiste – et recherchent des modalités concrètes d'engagement : forte hausse de l'engagement bénévole chez les 15 – 35 ans⁴, ainsi que des activités volontaires. Nous assistons à une prise de conscience des enjeux écologiques planétaires et de l'importance d'agir localement, même s'il y a des difficultés à mettre en action de nouveaux modèles de vie et de société.

Sur le plan éducatif, les temps et les lieux (école, famille, différents temps péri scolaires, de loisirs...) sont de plus en plus partagés, morcelés, avec des projets qui ne sont pas toujours convergents et qui sont d'inégal accès (géographie, ressources financières,...). L'évolution du temps social, plus saccadé, génère des difficultés à s'investir au-delà du court terme.

Face à ce contexte social, le projet des EEDF a plus que jamais sa raison d'être. Le scoutisme laïque doit s'affirmer, se faire connaître et chercher à avoir un impact social et éducatif de plus en plus fort auprès de plus en plus de jeunes et d'enfants.

En choisissant nos orientations nationales, nous avons en tête notre réalité interne et notre vie associative récente

Nous devons prendre en compte que les pouvoirs publics se désengagent du financement des associations de l'éducation populaire, ou réorientent les subventions dans une logique de prestation voire de commande publique.

Ces dernières années, des problèmes économiques importants ont absorbé une partie de notre énergie et pesé sur les relations internes du fait de choix difficiles. Cela a mis en évidence la complexité et le manque de lisibilité du fonctionnement économique de l'association. Cela interroge aussi notre impact éducatif et social. Plusieurs chantiers ont été ouverts.

¹Source : Pour un développement complet de l'enfant, Commission Enfance et adolescence, France Stratégie

²Source : INSEE

³Camille Peugny, sociologue à l'université de Paris 8, spécialiste des questions de jeunesse : « **La peur du déclassement est très ancrée chez les jeunes, y compris les plus diplômés.** »

⁴Sources : *La situation du bénévolat en France – France-Bénévolat / Ifop*

L'envie d'engagement reste intacte et le sens du projet conserve toute sa vigueur. L'association présente toujours une capacité forte à inventer localement des dynamiques et à mettre en œuvre des projets, souvent ambitieux, même s'il existe aussi une demande renouvelée de repères et d'accompagnement pédagogiques.

Les EEDF sont un mouvement de jeunesse dans lequel les jeunes prennent effectivement part à la vie et aux décisions associatives. Nous avons une bonne capacité de recrutement de responsables d'animation et de militants qui ne sont pas issus de l'association. Comment les fidéliser ? Cette forte rotation de l'encadrement est à la fois une force et un enjeu important d'accueil et de formation.

Nous avons beaucoup d'attentes sur le développement, comment le concrétiser ? On constate une lente érosion des effectifs... Pourtant, il existe des listes d'attente d'enfants qu'on ne peut pas accueillir dans certains lieux.

Nos lignes de force pour les années à venir

Grandir

Faire progresser le nombre de nos adhérents dans nos activités de scoutisme est notre fil rouge pour les années à venir. Parce que nous sommes convaincus de la pertinence de notre projet, parce qu'il ne doit pas être réservé à un petit nombre et encore moins à une élite, nous devons nous développer. La méthode scout est pour nous un vecteur d'émancipation sociale et d'épanouissement individuel. Cette ambition exige d'être accessibles et ouverts à tous. La mixité sociale est un défi majeur pour notre association qui, aujourd'hui, ne s'adresse pas suffisamment aux enfants de milieux populaires. Pour cela, n'agissons pas seuls, tissons ou renforçons des liens avec des partenaires ancrés localement.

Former des citoyens

Par les actions éducatives et de formation que nous mettons en œuvre, nous avons l'ambition d'avoir un impact social et citoyen là où nous agissons. Engagés aux EEDF, nous nous nourrissons des nouvelles pratiques citoyennes, des nouvelles formes d'engagement ; nous en sommes aussi porteurs et nous soutenons l'émergence de pratiques responsables, solidaires, et d'alternatives concrètes. Dans ce cadre, notre posture éducative est avant tout de donner aux enfants, aux jeunes et aux adultes adhérents les moyens d'une réflexion autonome et la capacité à faire leurs propres choix.

Être ouvert

Notre association a toujours été un lieu ouvert à une diversité de pratiques, d'expérimentations, de tentatives sur les manières de faire vivre notre projet éducatif. C'est une force, mais aussi un risque de dilution, par endroits, par moments, au fil du temps. Aujourd'hui, nous ressentons collectivement le besoin de questionner ce caractère composite au regard de notre identité de scoutisme laïque, méthode, principes autant que valeurs.

Être exigeant

Il n'y a pas une seule manière de vivre et de faire vivre les éclés, et il n'y a pas un schéma idéal de groupe local ou de structure. Les modalités d'action peuvent être différentes selon les lieux, les acteurs. Il s'agit de s'adapter au terrain, aux opportunités, et d'expérimenter. L'exigence sur le projet doit être le socle commun à tous, car c'est la raison d'être de l'association.

La continuité éducative et l'engagement bénévole sont des aspects essentiels de la mise en œuvre de notre projet, qui s'incarnent de manière privilégiée dans les groupes locaux. Si toutes nos actions ne doivent s'y résumer, c'est pourtant vers leur développement que doit se concentrer notre énergie à tous les échelons de l'association.

Nous voulons être collectivement plus exigeants sur la santé financière de notre association et de nos structures. Pour assurer la pérennité de notre mouvement et sortir d'une période où notre énergie s'est concentrée sur les difficultés économiques, nous devons être responsables de la qualité de notre gestion, chacun, là où nous sommes engagés.

Partager

La décennie écoulée a vu renforcée la dimension d'unité de l'association. Il nous faut nous interroger sur notre gouvernance, prendre en compte une envie forte de développer le partage et les échanges horizontaux, la mutualisation d'outils, de productions et d'expérimentations. Il reste à mettre en place les lieux et les outils communs pour faciliter et accompagner cette dynamique.

Priorités adoptées par l'AG 2016

Pour le projet éducatif

(98 voix)

Affirmer notre utilité publique et sociale, former les jeunes citoyens en réalisant des actions concrètes et visibles, qui impactent la société, en lien direct avec nos valeurs.

Contexte et constats	Besoins pour l'association
<p>Nous ne sommes pas suffisamment connus et reconnus en tant que mouvement éducatif.</p> <p>Nous n'affirmons pas assez, y compris dans la mise en œuvre de notre projet, l'article 1^{er} de nos Statuts, notre raison d'être.</p> <p>Ne sommes nous pas, parfois, perçus comme, principalement, une « offre de loisirs » ?</p>	<p>S'affirmer plus et mieux</p> <p>Être plus et mieux ancré dans la société, dans la réponse à des besoins sociaux, des évolutions sociétales (dont projet handicap au sein de l'association)</p> <p>Donner du sens à l'engagement</p> <p>Participer à la formation de « citoyens de demain »</p>

(91 voix)

Focaliser notre action sur le scoutisme laïque et mettre l'accent sur la méthode scoute

Contexte et constats	Besoins pour l'association
<p>Des amalgames derrière le terme et le concept de scoutisme</p> <p>Notre image, notre identité, ne sont pas claires</p> <p>Une divergence dans l'association entre une volonté de diversifier les activités proposées tout en s'inspirant du scoutisme, et une volonté de se concentrer sur le format classique du scoutisme</p> <p>Des divergences sur la nécessité d'innover</p> <p>Une évidence pas si évidente ?</p>	<p>Valoriser notre image, notre scoutisme</p> <p>Se réapproprier la méthode, les « fondamentaux » pour mieux pouvoir les transmettre</p> <p>Affirmer le scoutisme laïque, son originalité, sa complémentarité</p> <p>Travailler la cohérence de nos différentes activités</p>

Priorités adoptées par l'AG 2016

Pour la vie associative

(97 voix)

Améliorer nos processus démocratiques et notamment mettre l'accent sur la transparence et la circulation de l'information

Contexte et constats

On a vécu la crise, les licenciements, la cellule de crise...
Une trop forte absence de transparence et d'échanges
Difficulté de faire descendre les informations du national au local, c'est un obstacle à l'engagement
Peu de retours après les AG
Moins de personnes qui ont envie de s'impliquer pour mener l'association.
Impression de ne servir à rien par moment, manque de reconnaissance
Manque de culture sur la démocratie au-delà du vote

Besoins pour l'association

Des pratiques de démocratie plus participative : arriver à des consensus plutôt qu'à une seule décision descendante
Davantage de partage des réflexions (y compris avec les salarié-e-s)
Assurer et expliquer les choix pris par les instances nationales
Rendre accessible un suivi des décisions prises

(96 voix)

Repenser et développer la communication du Mouvement pour améliorer notre représentation et visibilité extérieure en tant qu'acteurs mobilisés de l'Éducation populaire. Notre communication et notre visibilité sont tournées vers le grand public, l'Éducation nationale, les pouvoirs publics, les partenaires et s'appuient notamment sur les compétences bénévoles de l'Association

Contexte et constats

Communication essentielle pour se développer, et nous ne sommes pas très forts sur ce sujet.
Nous bidouillons en interne ou recourons à des entreprises privées qui font du mauvais travail.
Manque de réflexion globale sur le message commun à communiquer.
La proposition EEDF n'est pas assez mise en valeur, de belles actions ne sont jamais valorisées.
Nous avons moins d'exposition médiatique que d'autres associations de scoutisme
L'ambition même de ce projet nécessite pourtant qu'il soit visible, lisible à l'extérieur de l'association, à travers une communication compréhensible et accessible, communication indispensable au développement de notre mouvement ;

Besoins pour l'association

Davantage de visibilité, de reconnaissance et de clarté.
Communiquer autant sur l'aspect scoutisme que Éducation populaire
S'approprier les nouveaux outils de communication, en intégrant une préoccupation éthique